

les pierres cachées du nord-est



Plus austères et beaucoup moins décorées, les façades est et nord-est de la collégiale ont été dédiées au prolongement des remparts de la ville. Elles constituent aujourd'hui le seul vestige des fortifications érigées au XIV^e siècle.

« La muraille qui avait 12 pieds de hauteur et 3 d'épaisseur, est alors flanquée de 32 tourelles à créneaux et le fossé est large de 20

pieds pour une profondeur de 10. A l'est, l'église se tient à proximité de l'enceinte et borde les fossés. Elle s'intègre dans le dispositif défensif du bourg. L'église semble avoir été rehaussée par un comble défensif au-dessus du chevet, à l'est, qui s'étend jusqu'aux murs gouttereaux est des deux bras du transept. L'étage rehaussé est percé de nombreuses meurtrières. »

Cayot Fabrice, Appoigny médiéval, In : Cahiers de la Collégiale n°3, p.6, AOC 2008.



Ainsi modifiée, la collégiale participe à la défense de la ville et des ses habitants représentés ici par un homme et une femme, sous les deux gargouilles encadrant forteresse.



Etété, émergeant à peine de la mousse du pinacle, l'appareil photo du drone nous a donné de découvrir ce **gnetteur**.

Perché sur le pinacle du chevet, il surveille le chemin en direction du bas de Vaumoy lieu d'apparition des assaillants.



La tour carrée abrite un escalier qui part du bas-côté nord, à l'intérieur de la collégiale, et conduit rapidement aux meurtrières défensives.



Les Amis de la Collégiale Saint-Pierre d'Appoigny